



L'auteur-illustrateur Thierry DEDIEU

Né à Narbonne en 1955 et après des études scientifiques, il se tourne vers la publicité, puis se lance en littérature de jeunesse à partir de 1994. Il est aujourd'hui rédacteur et auteur-illustrateur de livres pour enfants, photographe, peintre et sculpteur.

Il publie une vingtaine de livres au Seuil jeunesse, parmi lesquels le célèbre *Yakouba* (Prix Sorcières 1994), *Feng* (Prix Alphonse Daudet/Goncourt 1995), *Le Mangeur de mots*, *Clown d'urgence* et *Jeanne* (Grand Prix de la Société des Gens de Lettres 2005), pour n'en citer que quelques-uns.

Depuis 2004, il se consacre exclusivement à l'écriture et l'illustration de livres pour enfants, et nous étonne de plus belle grâce à son imagination débordante et ses recherches graphiques : *La Barbe-Bleue*, *Les Enfants de la lune*, *Un loup au paradis*, la collection des « Métiers de quand tu seras grand », autant d'albums que de thèmes et de styles différents...

Il est un des rares auteurs qui possède le don de surprendre le lecteur encore et toujours. Ni style reconnaissable, ni thème récurrent ne permettent d'« étiqueter » son travail. C'est ce qu'il recherche, et c'est ce qu'on aime chez lui.

<http://www.babelio.com/auteur/Thierry-Dedieu/20041>



Résumé de l'histoire :

C'est un roi qui voulait A.B.S.O.L.U.M.E.N.T créer une guerre longue et pénible contre un état voisin. Pour cela, il avait entraîné une armée gigantesque de soldats, créé de nouvelles armes de guerre ultra-perfectionnées. Mais d'ennemis, il n'avait point. Il fit alors porter une lettre à son voisin le plus proche, contenant une série de gros mots et d'insultes assez moches qu'il lui réservait, et se posta avec ses troupes derrière les créneaux de son château. Mais son courrier ne provoqua aucune réaction. Désespéré de ne trouver personne à affronter, il se résigna à payer des brigands pour l'attaquer. Mais les mercenaires, quand ils virent tout l'attirail du roi, repartirent chez eux sans livrer bataille. Il eut enfin l'idée de génie : il allait se déclarer la guerre à lui-même ! Branle-bas de combat ! Vous l'aurez deviné : cette histoire finira mal...

<http://www.seuil.com/livre-9782021084641.htm>

Thèmes abordés : la guerre, la bêtise humaine, la mort, le pouvoir, la tyrannie

ANALYSE

AXE NARRATIF

La construction du récit :

Le récit est construit de manière linéaire.

Le personnage principal, le roi, est présenté dans la situation initiale très succinctement « Il ne pensait qu'à la guerre. », comme pour montrer qu'il ne pouvait se définir que par ce seul trait de caractère. Les illustrations veulent aussi nous montrer ce roi sous un aspect humoristique (les illustrations s'opposent entre elles).

Son portrait loufoque est ensuite développé à travers ses actes, ses comportements... Il se préparait à faire la guerre avec armes et armée en espérant la mener durant cent ans (p. 8). Il cherche ses ennemis partout autour de lui (les barbares, le voisin le plus proche,...) mais toujours pas d'ennemis « Car d'ennemis, il n'avait point » (Phrase redondante p. 13, 17, 19, 22)

L'élément déclencheur (p 25) « Un jour pourtant, on le vit très gai : il venait d'avoir une idée. »

Se déclarer la guerre à lui-même. La guerre pouvait enfin avoir lieu.

Le côté absurde de la guerre est ici bien décrit. Sa propre armée est divisée en deux et le roi lui-même doit faire partie des deux camps de son armée. C'est dans le sang, la souffrance et la mort que « le roi se sentait enfin exister. » (p 33)

En situation finale (p 35), le roi trouve la mort en tombant dans son propre piège, sans gloire. Son épitaphe « il l'a voulue, il l'a eue » souligne à nouveau le côté ironique de la situation. Ce roi a voulu la guerre (on ne sait même pas pourquoi), et il finit par trouver la mort.

Le système des personnages :

Un seul personnage est présenté et représenté dans les illustrations, ce roi qui ne pense qu'à faire la guerre. Il est omniprésent dans l'histoire, il pose les questions et trouve les réponses lui-même. Il veut faire la guerre à quelqu'un d'autre et finira par se faire la guerre à lui-même car il ne se trouve pas d'ennemis malgré tous ses efforts « Car d'ennemis, il n'avait point. ». Le récit se termine par la phrase « Car d'ennemis, il n'avait que lui. » (p 37).

Il s'agit d'un personnage ubuesque (comique grotesque et démesuré, poussé jusqu'à l'absurde). L'absurdité est encore plus soutenue lors de la situation finale, lorsque le roi meurt, pris à son propre piège.

Particularités de l'histoire :

« *Il était une fois un roi qui ne pensait qu'à la guerre ...* » L'auteur s'adresse à un jeune public (les élèves de cycle II), il commence son histoire comme un conte. Toutefois, il souhaite faire réagir le lecteur sur un sujet d'importance, la guerre et ses motivations.

Mais c'est plutôt une fable loufoque et pertinente pour dénoncer les absurdités de la guerre. Le texte tout en rimes rigolotes fait penser aux gesticulations de ce roi mal luné.

Les paramètres du temps et d'espace :

Les temps du récit sont employés, **le passé simple de l'indicatif** pour les séries d'actions du roi « *Quand il fut fin prêt, il monta sur sa tour de guet pour apercevoir les barbares au loin. Mais il ne vit rien....* » (p 13) et **l'imparfait** pour exprimer un état général puisque le roi se définit par son désir de guerre principalement « *Il avait des armes, des régiments, des capitaines, une armée de militaires. Voilà des années qu'il se préparait pour une guerre qu'il espérait centenaire.* » (p. 8)

La notion d'espace se focalise principalement sur l'espace de vie du roi, son château avec sa tour de guet et ses créneaux, encore plus accentué lorsque le cavalier du roi fait le tour du château pour remettre la déclaration de guerre du roi à lui-même, « *sans dire un mot.* »

Les alentours proches sont évoqués « *Le voisin le plus proche, tout le pays.* » sans plus de précisions.

L'énonciation :

Le narrateur est extérieur au récit (une focalisation externe). Il dresse le portrait du personnage principal à travers ses actions, son engagement.
 Il n'y a pas de dialogue, une seule réplique du roi est précisée : « *Branle-bas de combat !* » (p 27)
 Le roi ne se parle qu'à lui-même.

La mise en mots :

Le titre même de l'album est à relever et à définir.
 « Va-t-en-guerre », nom commun (masculin et féminin identiques invariable), indique une personne qui pousse à la guerre, qui recherche le combat, l'affrontement (exactement le personnage de l'album). *Ex : Les va-t-en-guerre se réjouissent de cette décision.*
 Utilisé en adjectif qualificatif (masculin et féminin identiques invariable), dans un langage familier, un langage vieilli, il signifie batailleur, belliqueux, guerrier, agressif.
Ex : Il n'a que des propos va-t-en-guerre.

Le texte est assez simple, avec des rimes remplies d'humour tout au long du récit :

« *cisaille-jarret, émietteur...*

Tout un attirail de tueur. » (p 11)

« *Ni de près ni de loin.*

Car d'ennemis, il n'avait point » (p 17)

Le champ lexical autour de l'armée et de la guerre sont bien développés : « des armes, des régiments, des capitaines, des militaires, les troupes, les assaillants, des revers, des batailles, un camp, ... »

L'époque du Moyen-âge est très présente dans les illustrations (armes, technique de guerre, château, art gothique) et dans le texte (guerre centenaire, les armes, les barbares, les créneaux, les remparts, le cavalier,...).

La mise en images :

Le ton est donné dès la première de couverture : du noir et du blanc, juste une touche de jaune. Le titre percutant occupe la demi-page et accorde l'autre moitié à une armée de guerriers vindicatifs.

Pour illustrer cette histoire, Dedieu utilise des silhouettes noires sur fond blanc, dans un style très graphique. Les seules touches de couleur se trouvent être la couronne du roi (en jaune lumineux) et deux touches de rouge représentant le sang des soldats et la mort du roi.

Les illustrations sont complémentaires au texte et très humoristiques. Certaines viennent jusqu'à tourner en dérision, se moquer des situations présentées, comme les armes mélangées avec des ustensiles de cuisine, dans un décalage temporel (p 11,12).

L'attirail du roi à la page 21 représente un tank et un missile, qui fait effectivement fuir la bande de mercenaires. Nouvel anachronisme qui tourne en dérision ce moment d'affrontement.

Lorsque le moment de guerre est enfin là, les illustrations sont en miroir sur une double page. (p 29 et 30)

Le contexte éditorial :

Le format vertical, ainsi que la grande taille de l'album laissent toute leur place aux illustrations, ainsi qu'aux textes, sur des double-pages.

AXE IDEOLOGIQUE	<p><u>L'accès à un système de valeurs :</u></p> <p>→ A la fois drôle et tragique, cet album va pouvoir servir de support de réflexion et de médiation sur le rôle de la guerre, sur la conquête, à tout prix, du pouvoir, sur la bêtise humaine...</p> <p>→ Idéal pour développer l'esprit critique des enfants, ce petit livre s'achève, comme tout livre pour enfants, par une belle morale.</p> <p>Une morale sur les relations entre les hommes, ne pas s'estimer supérieur à l'autre. Une morale sur notre propre vie, nos objectifs, nos valeurs, nos comportements vis à vis de l'autre.</p> <p>→ L'auteur veut tourner en dérision le fait même de faire la guerre contre un autre, les raisons sont souvent insensées.</p>
------------------------	--

Exemples de mises en réseau, du même auteur :

- sur l'Afrique : Yakouba et Kibwé ;
- sur l'ogritude : L'Ogre, Nicolas II, Prince de Coatie, La Barbe bleue ;
- sur le langage : Le mangeur de mots, 27 poules sur un mur ;
- sur le thème Guerre et paix : Jeanne, Le Pacificateur ;
- sur la maladie, la mort et la vie : Clown d'Urgence, Marie-Louise, Poison, Moni et moi.

de Nadine BEILLAUD,

<http://tice33.ac->

bordeaux.fr/Ecolien/LinkClick.aspx?fileticket=AtUAqtjNhDc%3D&tabid=1542&mid=12329&language=fr-FR

Site et liens : <http://www.babelio.com/auteur/Thierry-Dedieu/20041>

Interview avec Thierry DEDIEU : <http://www.crilj.org/archives/6915>

Quelques vidéos sur des auteurs de littérature de jeunesse : <http://uptv.univ->

poitiers.fr/program/collection-litterature-jeunesse/video/4064/rencontre-avec-l-auteur-et-graphiste-sara/index.html